

soit \$458 millions. Cependant, en 1986, elles représentaient 5 % du total, s'élevant à \$1.0 milliard. La hausse des autres genres de recettes en espèces est aussi attribuable à la hausse des paiements supplémentaires. Les paiements supplémentaires comprennent les paiements fournis par l'entremise de divers programmes ad hoc des gouvernements fédéral et provinciaux afin de faire face à des conditions économiques ou climatiques inhabituelles. Le haut niveau des paiements supplémentaires, en 1986, découle de l'aide apportée aux producteurs en raison de la période de sécheresse qui prévalait dans l'Ouest du Canada en 1985.

9.4.5 Frais d'exploitation agricole

Le total des frais d'exploitation et d'amortissement a augmenté de 23 % entre 1980 et 1986. Cette augmentation est approximativement égale à celle des coûts de consommation d'énergie, en hausse de 24 % pour la même période. Les coûts de consommation d'énergie ont augmenté rapidement au début des années 1980, avec une hausse de 14 % entre 1980 et 1981. Entre 1981 et 1986, il y eut une augmentation de seulement 8 %. Les frais d'exploitation agricole reflètent fidèlement la tendance à la hausse des coûts, avec une augmentation de 19 % en 1981 et une hausse de seulement 4 % pour les cinq années suivantes.

Quoique la majeure partie des catégories de dépenses individuelles aient augmenté à cause de la hausse des coûts de consommation d'énergie, plusieurs catégories de dépenses ont augmenté en raison des changements dans la quantité des achats. Par exemple, le prix des engrais a augmenté de 40 % pour la période de 1980-86, uniquement en raison de la plus grande utilisation des engrais depuis que la moyenne des prix pour tous les genres d'engrais ait été pratiquement inchangée. Par contre, le prix des pesticides a augmenté de plus de 80 % pour la même période, alors que la quantité utilisée et la moyenne des prix ont augmenté d'environ 40 %.

Le prix du carburant pour les fermes a varié énormément dans les années 1980, avec des hausses subites dans la première partie de la décennie et une forte baisse en 1986. Le total des coûts pour le carburant a augmenté d'environ 50 % entre 1980 et 1986, entièrement attribuable à la hausse des prix, alors que l'utilisation du carburant dans les fermes changea peu dans les années 1980. L'augmentation de l'escompte directe des gouvernements fédéral et provinciaux sur la taxe sur le carburant pour les fermiers réduisit l'augmentation brute des frais de carburant pour les fermiers à 36 % pour la période de 1980 à 1986.

Les salaires payés à la main-d'œuvre engagée par l'industrie agricole ont augmenté de 57 % dans la période de 1980 à 1986. Quoique le total moyen des emplois dans le domaine de l'agriculture n'ait augmenté que de 1 %, selon l'Enquête sur la population active, le nombre de personnes embauchées dans cette industrie s'est accrue de 10 %. Les salaires payés à la main-d'œuvre agricole étaient de 35 % supérieurs à la moyenne des années 1980 à 1986.

Les dépenses d'intérêts, pour la période de 1980 à 1986, ont augmenté de seulement 13 %, malgré que le total de la dette des exploitants agricoles ait augmenté de 56 %. Les taux d'intérêts ont beaucoup varié dans les années 1980, influençant directement le montant payé par les fermiers pour leurs dettes. Une moyenne élevée des taux d'intérêts en 1981 fut suivie par une chute subite en 1982 et 1983. Au milieu des années 1980, les taux ont continué à varier. En 1981, les dépenses d'intérêts se sont élevées à 19 % du total des frais d'exploitation. En 1986, cette proportion tomba à 14 %. En plus du marché des taux d'intérêts à baisse, des programmes fédéraux et provinciaux, sous forme d'escomptes sur l'intérêt, et des subventions pour les emprunts ont aidé à limiter la hausse des dépenses d'intérêts.

Les primes pour les récoltes ont plus que doublé entre 1980 et 1986, alors que le nombre de fermiers achetant de l'assurance sur les récoltes et le niveau de la couverture des assurances achetées ont augmenté.

Le niveau des escomptes directes du gouvernement sur les dépenses pour la consommation d'énergie est un facteur important qui influence directement le total des frais d'exploitation agricoles. Les escomptes sur les coûts de consommation d'énergie furent accordés pour des dépenses telles que les taxes foncières sur les fermes, le carburant, les coûts d'intérêts et la nourriture des animaux. De 1980 à 1986, le niveau du total des paiements d'escomptes pour la consommation d'énergie sur les fermes s'éleva de \$182 millions à \$510 millions.

Les achats des fermiers pour de nouveaux biens en capital, tels que les machines agricoles et l'équipement, ont baissé depuis le niveau record du début des années 1980. Les ventes de machines agricoles au Canada, en dollars constants, étaient de 18 % moins élevées, en 1986, que la moyenne des ventes pour la période de 1979-83. Les recettes à la baisse pour plusieurs cultures, le bas niveau de l'avoir des exploitants agricoles et le maintien à la hausse, relativement continu, des taux d'intérêts ont contribué au déclin des investissements immobiliers dans les machines agricoles et les bâtiments dans le milieu des années 1980.